ERRON,
AMBRE.
TISTES.

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 MAI 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & CO.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT :

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en donne avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES. Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion suivante. Tout changement considérable dans l'annonce [illegible] comme une nouvelle annonce. [illegible]

ABONNEMENS [illegible] aux annonces.—Les artisans [illegible] les Banques, Compagnies d'Assurance et autres institutions publiques, [illegible] navires, bateaux et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $60. Ces abonnemens ne [illegible] d'avance.

Le privilége des [illegible] aux avis strictement à un carré [illegible] par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, [illegible], les articles signés par des passagers, les annonces de [illegible] payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés, &c., lui seront portées en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette [illegible].

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il y ait une garantie.

LES LETTRES et autres écrits ouverts pour l'annonce [illegible] $1.50. [illegible]

[illegible]

[illegible] VANE. Le beau navire [illegible] capitaine [illegible] [illegible] YELLE & Co. 45 Vieille Levée. [illegible] procurer leurs passeports [illegible] 11 mai

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas—Le steamer PATRICK HENRY, capt. J. R. Dorsey, partira samedi 13 mai, à midi précis. Pour frêt pour la baie Berwick et les points intermédiaires sur le bayou Teche, s'adresser à bord ou à P J TAVY & Co. 12 mai 14, Conti

POUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX SCOTT, capt. J. N. Nason, partira vendredi 26 du courant, à 4 heures P. M. Pour frêt ou passage, s'adresser à J R SHAW & Co. Agents. 11 mai 24, Poydras.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ECLIPSE, capitaine J. H. GOOSLEE, partira positivement vendredi 19 du courant, à [illegible] heures P. M. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co. Agents 4 mai

ARRANGEMENS POUR L'ETE.

Paquebot semi-hebdomadaire—Pour la côte Donaldsonville, Plaquemines, Baton Rouge, Port Hudson, Waterloo, Bayou Sara. Le steamer bien connu BRILLIANT [illegible] partira de la Nouvelle Orleans tous les mardis et samedis à 10 heures A. M. et du Bayou Sara tous les [illegible] à 6 heures A. M. et arrivera à la Nouvelle Orleans de bonne heure le lendemain.

Les voyages des samedis auront lieu pour la Pointe Coupée et Tunica comme de coutume.

Les voyages du samedi auront lieu pour la Pointe Coupée et Tunica comme de coutume.

Le prix des passages est réduit et est le même que ceux [illegible] la côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à W. H. AVERY, [illegible] Gravier

POUR LA MOBILE—Paquebot régulier deux fois la semaine—Tous les mardis et vendredis. Le paquebot neuf, classe première, CREOLE, capitaine James L. Day, ayant été construit expressément pour les voyages du lac et possédant de beaux aménagemens, partira du bout du [illegible] tous les mardis après l'arrivée [illegible] et tous les vendredis après l'arrivée [illegible] heures P. M. Pour frêt ou passage, s'adresser [illegible] J & R GEDDES, Agens, 51, rue Commune

POUR LA PAROISSE PLAQUEMINES ET LA BALIZE.

Le GOVERNOR YELL, capitaine Mac [illegible] Jourdan partira pour les ports ci-dessus tous les [illegible] à neuf heures. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord vis à vis [illegible] JACQUES LARGUE, 71 Vieille Levée.

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE ORLEANS & BOSTON.

LIGNE DE FAIRFIELD, LINCOLN & co.

Pour partir de la Nouvelle Orleans toutes les dix jours

Navire	Capitaine
Navire Kentucky,	capitaine Rogers
" Dixie,	Freeman
" Tennessee,	Wise
Barque Bashaw,	Howes
" [illegible]	Burwell
" Natchez,	Lindsay
" Southerner	Hawlet

Tous les navires ci-dessus sont de première classe [illegible] pour le commerce. [illegible] de beaux aménagemens pour passagers [illegible] Les capitaines [illegible]

Les soussignés sollicitent respectueusement le patronage du public.

Pour frêt ou passage s'adresser à HARROD & DARLING, 17 nov rue de la Commune

POUR NEW YORK—Le beau navire fin voilier classe A. 1 GLENDOVER, capitaine Parsons, [illegible] la Presse à Coton d'Orléans, ayant une grande partie de son chargement engagée, partira immédiatement. Pour frêt ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 12 mai 93, rue de la Commune.

POUR NEW YORK—Le brick PECONIC, capt. Willets, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à FOSDICK & BROTH. 11 mai 66, rue du Camp

POUR NEW YORK—Le navire H ALLEN, capitaine Wilson, partira sous peu. Pour frêt ou passage s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF, 12 mai 60 Camp

POUR NEW YORK—Samedi 13 du courant—Le navire LOUISVILLE, capitaine M. Hunt, partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à HULLIN & WOODRUFF. 60 Camp

POUR NEW YORK—Le brick CARIB [illegible] partira sous peu. Pour passage, s'adresser [illegible] BAILEY & BAXTER, 47, Commune

POUR NEW YORK—Ligne [illegible] Le navire [illegible] Hammond, [illegible] W. STANTON & Co. [illegible] et Lafayette [illegible] FRANCIS [illegible] BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR [illegible] Le navire TARIAN, capt [illegible] Pour frêt ou pas[sage] S & J P WHITNEY & Co.

POUR NEW YORK—La goelette LOUISIANA, capt. [illegible] partira sous peu. Pour frêt ou passage [illegible] BAILEY & BAXTER, 47 Commune 4 mai

POUR NEW YORK—Le brick BENJAMIN, capt. James Trust ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp 28 av

POUR YORK—Le brick MAZEPPA, capitaine [illegible]ston, partira sous peu. Pour frêt ou passage s'adresser à LEVI H. GALE, 21 av 93 Commune

POUR BOSTON—En chargement à Lafayette—Le navire VILLE DE PARIS, capitaine Frost, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 11 mai 93, Commune.

POUR BOSTON—Le navire ROCKALL, capt. Higgins, partira sous peu. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY & Co.

POUR BOSTON—Le navire VILLE DE BORDEAUX, capt. Trott, est en chargement à Lafayette, partira sous peu. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR BOSTON—Le brick CORIENT, capt. Wardwell partira sous peu. Pour balance du frêt ou passage s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47, Commune. 8 mai

POUR BOSTON—Le navire PARIS, capitaine Hoffmann partira sous peu. Pour frêt ou passage s'adresser à GEO. GREEN BROTH. 5 mai 62 Gravier

POUR BOSTON—le 10 mai—Le navire ELIZA WARWICK, capt. Davis, partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans ou à S & J P WHITNEY & Co. 4 mai

Ce navire peut prendre quelques dames pour passagères de chambre.

POUR BOSTON—La barque AVOLA, capitaine Davis, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à HARROD, DARLING & Co, 1 mai 49, Commune.

POUR BOSTON—Le brick BALKAN, capitaine [illegible], partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à HARROD, DARLING & Co., 49, Commune.

POUR BALTIMORE—La barque MARY, capt. Myrick, partira le 13 du courant. Pour frêt ou passage s'adresser à S & J P WHITNEY & Co. 4 mai

Des avances comptant seront faites sur les marchandises expédiées par ce navire à MM. Clark et Kellogg, de Baltimore

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Gray, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à S & J. P. WHITNEY & Co.

Des avances libérales comptant seront faites sur des produits expédiés par ce navire à la consignation de MM. Clark & Kellogg à Baltimore. 29 av

POUR PHILADELPHIE—Le brick FRANCIS capitaine Soule, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 17 av 97 Camp.

N. B. Les frais de transport seront avancés sur toutes les marchandises expédiées par ce navire, s'il en est besoin.

POUR NORFOLK City Point et Richmond—Le [illegible] ORLEANS, capt. Smith, partira sous peu—Pour frêt ou passage, s'adresser à bord vis à vis les magasins rouges ou à BAILEY & BAXTER, 10 mai 47, Commune

POUR PHILADELPHIE—Samedi 14 du courant—La barque JOSEPHINE, capt. Johnson, partira comme il est dit ci-dessus. Pour balance de frêt ou passage, s'adresser à bord vis à vis l'Hôtel de la Monnaie ou à JAS. D. DENEGRE, 10 mai 16, Douane

POUR PHILADELPHIE—Le brick COHAWSE, capitaine Moore partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord vis à vis les bâtisses triangulaires ou à JAMES D. DENEGRE. 9 mai 16 Douane

POUR LA HAVANE—Le brick fin voilier EMPRESARIO, capitaine Collins, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée, partira sous peu. Pour balance du frêt ou passage, s'adresser à bord ou à 12 mai PRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse

POUR MATAMORAS via le Brassos St Jago—Le brick fin voilier LIMEROCK, capitaine Auld, partira d'ici au 20 du courant. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, près le débarcadère du ferry, ou à W. F. VIGERS, 10 mai—6 86, rue Bienville.

POUR CHARLESTON—La goelette CASSIUS, capitaine Pressley partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 47 Commune 3 mai

POUR NORFOLK City Point et Richmond—La goelette LAFAYETTE, capitaine Winchester, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 3 mai 47 Commune

PORTS D'EUROPE

PAQUEBOT REGULIER.

POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 20 mai, sous le commandement du capitaine Gamain. Pour frêt ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co. 1 mai 24, rue Bienville.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier STATESMAN, capt. Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à 24 av LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt. Glover, ayant la plus grande partie de son chargement arrêtée et allant à bord, partira sous peu. Pour frêt ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à 6 mai LEVI H. GALE, 93 Commune

ON a besoin immédiatement pour Bordeaux d'un navire auquel on donnera un chargement complet. S'adresser à LOISON & SILVESTRE, 6 mai—6t 36 Chartres

POUR BORDEAUX—Le navire paquebot A. 1 CHATEAUBRIAND, capt. Laborde, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVY H GALE, 12 mai 93, rue de la Commune.

POUR BORDEAUX—Le brick FRANCES, capitaine Louisa, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à BAILEY & BAXTER, 10 mai 47, Commune

POUR BORDEAUX—La barque de première classe CLARISSA-PERKINS, capt. Perkins, partira sous peu de jours, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage, s'adresser à bord ou à 2 mai S & J P WHITNEY & Co.

POUR BORDEAUX—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capt Persault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ce navire ayant toutes les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à 24 av CH. DUFOUR, 11 Conti

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier LONDON, capitaine Baker, ayant la plus grande partie de son chargement engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L H GALE, 12 mai 93, Commune

POUR MARSEILLES—Le navire fin voilier OREGON, capt Glidden, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton, s'adresser à 11 mai S & J P WHITNEY & Co.

POUR LA ROCHELLE—Le brick fin voilier et bien connu GRAND TURK, capt Paisins, partira immédiatement. Pour passage ayant de beaux aménagements, s'adresser à LEVI H GALE, 4 mai 93, Commune.

POUR ROTTERDAM—Le navire BORNHOLM, capitaine James Nason, partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts ou passage, s'adresser à bord, ou à L. H. GALE, 3 mai 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire ROYAL ALBERT, capt. Gennis, partira sous peu. Pour fret de [illegible] balles coton, ou passage, s'adresser à L H GALE, 93 Commune

POUR LIVERPOOL—Le navire HUDSON, capt. Page, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou 150 boucauts tabac, s'adresser à 11 mai S & J P WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Vendredi 12 du courant—Passage seulement—Le navire WALTER, capt Boyd, partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à 11 mai T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp.

POUR GENES—Le brick TORANTO, capitaine W. Fales, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à L. H GALE, 93, Commune.

POUR CORK—Le navire LOCHINVAR, capt J. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la presse d'Orléans, ou à S & J P WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire GOV. DAVIS capitaine Neet, partira sous peu. Pour fret de [illegible] balles coton ou passage, s'adresser à S & J. P WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Colburn, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à 21 av S. & J. P. WHITNEY & co.

POUR AMSTERDAM—Le navire fin voilier TIMOLEON, capt. Dryer, ayant son chargement engagé partira sans délai. Pour passage seulement, s'adresser à L H GALE, 25 av 93, rue Commune

ON DEMANDE une goelette du port de 600 barils, pour aller dans un port de l'île de Cuba. S'adresser à P. REYNAUD, 16 Bienville 21 av

BRICK A VENDRE—Un brick et tous ses agrès et appareaux, d'environ 175 tonneaux, ponté, doublé et chevillé en cuivre, construit depuis 5 ans seulement et en très bon ordre, s'adresser à 17 a S. & J. P. WHITNEY & Co.

PAQUEBOT régulier pour la Havane—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord à l'extrémité de la rue St Pierre ou à P. REYNAUD, 16, Bienville. 24 a

POUR FRET OU CHARTRES—La barque FONS du port de 2780 barils, doublée et chevillée en cuivre. On préfererait un voyage pour le Brésil. Elle est actuellement prête à recevoir chargement. S'adresser au capitaine J. Graham, vis-à-vis le marché à la viande ou à WOOD & SIMMONS, 11 av 80, Magasins

ON a besoin d'un navire pour Boston, un pour Baltimore et un pour New York. S'adresser à FOSDICK & BROTH., 1 mai 66, Camp.

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater de lundi 6 mars 1843 :

De la Nlle Orléans.			De Carrollton.		
Char à cheval à 6½ h. A. M			Char à cheval à 5 h. A. M.		
Locomotive,	9	"	Locomotive,	8	"
"	11	"	"	10	"
"	1	P. M.	"	12	"
"	3½	"	"	2	P. M.
"	5	"	"	4	"
"	7½	"	"	6½	"

Pendant le temps que les Théatres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M. et de la Nouvelle Orléans à 11 heures P. M. Quand les Théatres ne seront plus ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera exprèssement réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE

commenceront à partir du haut de la rue Jackson. Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et Baronne dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 heures 1/2 n'en partira qu'à 9.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

JOHN HAMPSON, 11 mars Ing. comp. rail road N. O et C.

A VENDRE, au débarquement de l'Orozimbo de Marseilles.

20 caisses Fleur d'orangers de Grasse, extra fine,
20 do. Chinois à l'eau de vie,
6 do. Vermicelle,
12 do. Macaroni,
6 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 damejeannes Amandes cassées,
100 caisses Salaisons assorties,
150 paniers Huile, de 24 onces,
1-0 paniers Huile en demi-bouteilles,

EN MAGASIN:

4 barriques Vin fin vieux,
20 do Vin fin,
50 demi barriques Vin blanc de choix,
800 caisses Vin rouge diverses qualités,
400 caisses Vin blanc do.
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
20 do. Malaga,
70 do. Muscat en bouteilles et demi-bouteilles,
30 do. Fruits à l'eau de vie,
20 do. Fruits au sirop,
80 do. Liqueurs assorties,
5 do. Marasquino,
50 paniers Champagne,
60 do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
10 do. Anchois à l'huile,

par LOISON & SILVESTRE, 19 avril 36, rue de Chartres.

MARCHANDISES SECHES.

NORTH & BROTHERS,

No. 12, rue de Chartres, Nlle. Orleans,
(Successeurs de PEET & NORTH.)

AYANT dernièrement reçu des manufactures du Nord, celles achetées du fonds de la maison ci-devant Peet et North, sont en ce moment à même d'offrir en vente aux prix les plus bas pour le comptant, un assortiment complet de MARCHANDISES SECHES, consistant en partie de:

Coton pour nègres, linsey épais pour nègres, linsey uni pour domestiques; jeans du Kentucky; couvertes françaises, américaines et anglaises pour nègres; cotons croisés pour pantalons de nègres; coutil blanc et écru; coton blanc; toile à draps écrue; idem 12-4, blanche; coutil à matelas; satinet; gingham; velour coton; flanelle blanche, jaune, rouge et verte; toile d'Irlande; étoffe rayée pour chemises; gingas à tabliers; toile écrue; padding rouge; linon; flanelle de coton; diaprés de Russie; gingas à meubles; bonteint; toile à couvertures; mousseline-jaconat; batiste unie; mousseline imprimée; étoffe à moustiquaires; brin écru; cotonnades; dimities; bombazet et bombazine; diaprés damassés; toile de Hollande écrue; piqués de Marseille; serviettes diaprés à œils de perdrix; denims; batiste coton; indiennes de toutes descriptions; burlaps; osnaburgs; brosgne; drap; casimir; castorine; batiste en couleurs; idem noire; toile à chemises diaprés Huckaback; mousseline suisse; linon Bishop; mousseline fine; mousseline-mull; mouchoirs en batiste-fil; idem de poche, en soie; coton à coudre; mouchoirs foulards en coton; cravates unies; idem en soie noire; mouchoirs madras pour la tête; bas soie noirs et blancs; fil à coudre patenté; sangles à matelas; boutons en os; idem en soie; idem en perles, en fer et pour nègres; galons en fil et en coton; bobins en fil; bottes à la grecque; agrafes; aiguilles œil doré; épingles à têtes fortes; soie noire à coudre; cordonnets en soie et coton; bretelles; soierie noire et en couleur; serge noire; caleçons en coton et mérinos; chemises idem, chemises de peau en coton; bretelles tricotées; chemises à cordonnets; bas en coton blanc et noir; demi bas en coton, écru et blanc; idem en coton mélangé; idem en coton bleu; idem pour enfans; chapeaux de palmier, ficelle d'emballage; gants en soie pour hommes et femmes, noirs et blancs, &c. &c.

Les marchands et les habitans sont respectueusement invités à examiner notre stock avant de faire leurs achats. B. N. H. NORTH, de la maison North & Brothers, est seul autorisé à régler les affaires de l'ancienne société PEET & NORTH. 26 av.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.

LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitants sucriers pour la vente de leurs récoltes.

Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.

On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, gueules de fourneaux et grilles de la célèbre fonderie de Stewart et Dick, dont il est le seul agent dans cette ville.

20 nov J. U. LAVILLEBEUVRE.

Traites.

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par FOSDICK & BROTH., 66 Camp 3 mai

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par PRATS & HERNANDEZ 27, Toulouse 2 mai

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CHS. DUFOUR. 5 a

TRAITES sur Boston, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 17 a

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DARAN & co, en liquidation. 19 av—6 15 St. Louis

CHANGE sur New York, à vendre par FOSDICK & BROT, 66, Camp. 19 avril

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par CH. DUFOUR. 24 a

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins 17 av

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 28 av

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée 18 a

CAFÉ de la Havane—126 sacs à vendre par A DURAND, Conti, No 7 29 a

600 Damejeannes de 5 gallons, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 29 a

VIN rouge—200 caisses, à vendre par A DURAND, Conti, No. 7 25 a

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par A DURAND, Conti No 7 28 a

ANISETTE—250 paniers à vendre par A. DURAND, 7, rue Conti 29 av

SAVON, blanc de baleine et clous à sortir, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

SACS en pitre, grands, moyens et petits, à vendre par HARROD, DARLING & Co. 49, Commune. 27 a

CAFÉ de la Havane—400 sacs en magasin et à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par CH DOANE & Co 69, Poydras. 26 avril

CAFÉ de Rio et de La Guayra, à vendre par SCHMIDT & Co. 25 avril

DOUBLONS Espagnols—400 doublons espagnols, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse 28 a

GRAISSE pour oiseaux, à vendre par J M LAPEYRE, 17, Conti 24 av

DAMEJEANNES. — 200 de 5 gallons à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 26 m

CIGARES de la Havane.—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti. 22 m

VIN blanc. — Quelques barils à vendre par A. DURAND, 7 rue Conti 29 m

AMANDES. — 20 sacs douces écossées, à vendre par A DURAND, 7 rue Conti. 25 m

BŒUF séché—20 barils en magasin, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 6 av

BEURRE de Goshen—100 firquins, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 6 av

MUSCADES—300 liv. à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 6 av

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

COTONNADES à la mode, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

BEURRE de Goshen, à vendre par STETSON & AVERY. 6 avril

HUILE de lin anglaise en barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 76 Magasins. 6 av

MOULINS à maïs, en acier—A vendre par W FREHN, 19, Chartres 8 mars

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 8 mars

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par J. ALBERT, 22 St. Louis 17 a

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par J ALBERT, 22 St. Louis 17 a

RASOIRS et cuirs à rasoirs des meilleures manufactures, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres

CORDES—1000 rouleaux cordes supérieures à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras 11 a

BALAIS—60 douzaines balais paille à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 21 Poydras 11 av

TABAC—15 barillets, small twist, à vendre par HARTWELL & KIDDER 45, Poydras 17 av

CREAM ale—40 barils supérieur, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras 17 av

CERISES à l'eau de vie—40 caisses à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis 17 a

RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier. 19 avril

ARROW ROOT—6 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 avril

SACS DE PITRE—40,000 à vendre par balles par NORCROSS & FOSDICK 40, Gravier 19 av

CLOUS—1000 barriques à vendre par NORCROSS & FOSDICK 40, Gravier 19 av

THÉ—800 caisses différentes espèces, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier 19 av

BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 20 a

INDIGO—3 surons à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 14 av

GARANCE—5 barriques à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 14 av

SAUMON—10 caisses saumon fumé à vendre par GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av

TRAITES sur Boston, à vendre par LEVI H. GALE, 93 Commune 26 av

CIGARES de la Havane, Principe, à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levée 20 av

GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co, 69 Poydras 20 av

SAINDOUX—20 barils en débarquement, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 20 av

BILLETS du Trésor, à vendre par MERLE, BEYLE & co, 45 Vieille Levée 18 a

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par BOUTIN, GALLY & Co. 39, rue Toulouse 19 a

MILLET—14 barils, en magasin et à vendre par J. M. LAPEYRE 1 av

PORC et Bœuf mess et prime, à vendre par HEWITT, HERAN & Co. 64 Camp 11 av

PRUNES de premier choix, à vendre par JORDY & BRASIER, 60, Royale 10 a

GRAISSE et Beurre—40 barillets, à vendre par CH. DOANE & Co. 69 Poydras 11 a

TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins 24 mars

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par O. H. MIEBEGAES, 24 Vieille Levée 13 mars

ETOUPE—250 balles de Russie, à vendre par O. H. MIEBEGAES, 24, Vieille Levée 14 mars

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres 8 mars

CAFÉ de la Havane, en magasin, à vendre par PRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse 28 mars

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 7 av

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par W A RYAN, 48 Chartres 24 m

TABAC manufacturé—80 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins 6 av

CORDE—80 rouleaux du Kentucky, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins 6 av

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par CH. DOANE & co. 69 Poydras 11 a

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par CH DOANE & Co. 69 Poydras 11 a

HUILE de tanneurs—10 barils en bon état, à vendre par ROBERTS & HALL, 76, Magasins. 11 av

CHAPEAUX gris—48 chapeaux large bords, à vendre par LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 10 a

BŒUF—100 barils prime de New York, à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas 12 av

CAFÉ—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par WOOD & SIMMONS, 80, Magasins. 12 a

CAFÉ de la Havane, prime, à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée 11 av

MORUE—100 caisses à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins 6 av

POIVRE, et Epices en sacs, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune 13 av

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune 13 av

DRILLS en toile de mode, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 13 av

VIN de Cantemerle, marque de choix, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par J ALBERT, 22 St Louis 4 av

CHAUX DE THOMASTON—500 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par G BEDFORD, 47, Commune 10 av

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, Briques à feu.—Un assortiment complet de première qualité constamment en mains, à vendre en lots au gré des acheteurs, par G. BEDFORD, 47, Commune 10 av

SUCRE en barils—260 barils supérieur de Philadelphie dernièrement reçus et à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins 4 av

RIZ—100 barriques en débarquement de la goelette Julia, de Charleston, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 17 avril 53, Magasins

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par J. ALBERT, 17 av 22, St. Louis

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geron, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 21 a

EAU-DE-VIES de Champagne, de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par JORDY & BRASIER, 60, Royale 10 mars

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 10 mars 60, Royale

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par F. PERRET, 3 mars 49 Toulouse

CHAPEAUX DE PAILLE.

REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant. F. PERRET, 9 mars 49, rue Toulouse.

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre. J D DENEGRE 16, Douane 23 ma

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de ces articles, convenables pour habitation, constamment en mains, à vendre par J. D. DENEGRE, 16 Douane 10 av

A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville, 9 caisses contenant 425 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 26 a

LE soussigné continuera toujours à fournir aux familles 10 bouteilles d'excellent vin de Bordeaux pour une piastre, et 12 bouteilles de vin blanc (Sauterne) pour deux piastres. J. E. LOREILHE, 1 mai Encoignure Royale et Douane

PLATINA-CEMENT.

Mr. ACHILE LION, docteur dentiste de la faculté de Paris, après de nombreuses recherches, vient de découvrir cette composition qu'il emploie avec le plus grand succès pour plomber les dents douloureuses. Cette pâte, toute minérale, est incorruptible, elle s'emploie à froid, presque liquide et sans faire éprouver la moindre douleur, elle acquiert en fort peu de temps une aussi grande dureté que celle de l'émail naturel des dents et conserve pendant plusieurs années, son pouvoir préservateur, de manière à rendre l'extraction inutile.

No. 44 rue Royale, entre Douane et Bienville. 9 jan

LES soussignés ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de Daran, Queyrouze & Co. Ils se livreront exclusivement aux affaires de GROCERIES dans leurs magasins rue St. Louis, Nos. 11 et 13.

AUGUSTE DARAN,
LEON QUEYROUZE,
AMILCAR LANGSDORFF.
1 mai

DES AVANCES comptant seront faites par le soussigné sur des consignations de farines, grains, coton & autres à New-York. GEO. E. CLIFFORD, 6 mai 47, Poydras

COUTILS français blancs et couleurs assorties, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 6 avril 22, St. Louis

CORDAGE de Manille, dimensions assorties, à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 4 mai 47, Poydras

BRIQUES à feu, anglaises, écossaises et américaines toujours en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 4 mai

CHAUX de Thomaston—300 barils fraîche, en ordre, à vendre par GEORGE BEDFORD, 47, Commune 4 mai

SUCRE raffiné de Boston—400 caisses et barils à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 2 mai 40 Gravier

ESPRIT de Thérébentine—30 barils du Nord, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 2 mai 40 Gravier

WHISKEY—10 barils Monongahela très vieux et supérieur, à vendre par JOHN R. SHAW & Co 2 mai 24 Poydras

BLANC de baleine—30 caisses excellente qualité, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 2 mai 24, Poydras

TABAC manufacturé—223 caisses différentes marques, à vendre par JOHN R. SHAW & Co. 2 mai 24, Poydras

FARINE—81 barils en débarquement du steamer Benj Franklin, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 2 mai 45, Vieille Levée.

CHANGE sur Paris—Une traite de F1,500, à 30 jours de vue, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 2 mai 45, Vieille-Levée.

BOTTES, Brodequins, &c.—100 caisses formant un assortiment général en débarquement du brick Peleus, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76 Magasins 2 mai

100 caisses Vins fins, rouges, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 av—10 24 Bienville.

SUCRE—600 boucauts prime, sur une habitation à 87 milles au dessous de la ville, à vendre par A. GORDON, WYLIE & co, 67 Bienville 29 a

BARILS pour mélasse—100 jours de trois chaque, en débarquement du brick Hokomek et à vendre par ROBERTS & HALL, 20 avril 76, Magasins.

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties à vendre par GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras. 19 a

FARINE—300 barils en débarquement du steamboat Congress, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 21 avril 44, Poydras.

CIGARES de la Havane—60,000 Cigares de différentes descriptions, à vendre par A DURAND, Conti, No 7 26 a

SEL DE TABLE—12 caisses à vendre par PRICE & FROST, 20 avril 20, Poydras.

GRAISSE—150 barillets et 30 barils en débarquement du steamer Yazoo, à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.

PORC—150 barils M. O. et P. O. et 80 do pour habitation, à vendre par PRICE & FROST, 29 avril 20, Poydras.

EPICES—Piment, poivre, girofles muscade, casse, poivre de Cayenne, moutarde, &c. portion moulue, en magasin et à vendre par ROBERTS & HALL, 76 Magasins 29 av

CHAPEAUX—200 caisses de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co. 29 av 16, Magasins

CHAPEAUX feuilles de palmier—30 caisses fins et communs, à vendre par FROST & Co. 29 av 16, Magasins

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne à vendre par GEO. E CLIFFORD, 29 a 47, Poydras

SEL—2000 sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Metoka, par T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp 27 av

SAINDOUX—114 barils et demi do, et 93 barillets, à vendre par MERLE, BEYLLE & co, 28 av 45 Vieille Levée

TABAC—10 boites manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 28 av 45 Vieille Levée

FARINE—400 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 28 av 45 Vieille Levée

JUS de Groseilles framboise, de Badin, nouvellement reçu, à vendre par J. E. LOREILHE, 1 av Encoignure Royale et Douane

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire Talent, venant du Hâvre, à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à J. E. LOREILHE, 4 a Encoig. Royale et Douane

ESPRIT de Thérébentine en débarquement du navire Louisa, de New York, à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins. 4 a

TOILE de Russie—4 balles, à vendre TUFTS & HOBARD, 19 a 20 Douane

CLOUS 600 barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBARD, 19 a 20 Douane

BEURRE—25 firquins de Goshen, en débarquement et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas 25 av

PLOMB—10 boites plomb à giboyer, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 28 av 45 Vieille Levée

CAFÉ DE JAVA—40 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 76, Magasins 26 avril

SALERATUS—61 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par ROBERTS & HALL, 76, Magasins. 26 avril

BEURRE DE GOSHEN—87 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOBARD, 26 avril 20, Douane

PATATES Irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis à vis la rue d'Espagne, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE, 17 a 97 Camp

BOUCAUTS pour mélasse—35 mis nouveaux, [illegible] cerclés, fabriqués au Connecticut, 130 vieux, en débarquement du navire Orleans et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins 25 av

A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et [illegible] de maison, aussi une bonne cuisinière. S'adresser à T & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp 28 a

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par W. FREHN, 19, Chartres 25 av

200 caisses vrai Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 av—10 24 Bienville.

MOUSSELINES Suisses—3 caisses à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 avril—10 fois 24, Bienville

CONSERVES assorties de Jos Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 avril—10 24, Bienville

ANISETTE de Bordeaux—300 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 avril—10 24 Bienville.

RHUM de la Jamaïque—4 pipes très vieux et fort, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 a—10 24 Bienville.

SARDINES à l'huile—1000 boîtes de Jos Colin, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 a—10 24, Bienville.

DAMEJEANNES françaises—2000 de 5 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co. 25 a—10 24, Bienville.

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou de Chine, à vendre par J ALBERT, 5 avril 22, rue St Louis

MACARONI ET VERMICELLE—15 caisses reçues par le navire Orizombo, en magasin et à vendre par J. E. LOREILHE, 1 mai Encoignure Royale et Douane

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT, 22, rue St Louis 5 av

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson E. U. à vendre par J ALBERT, 22, St Louis 6 av

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, 50 barriques vin rouge. CHS. DUFOUR. 5 a

CHAPEAUX ! Chapeaux ! Chapeaux !—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par A. F. DUNBAR & Co, 16, Douane 6 ma

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchmen, à vendre par R. D. BLOSSMANN, 66, Bienville 8 ma

POIVRE de Cayenne—20 caisses 6 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 3 mars 60, Camp.

COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux etc. en magasin et à vendre par W. A. RYAN, 24 mars 48, Chartres

CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par W. M. A. RYAN, 9 mars 48, Magasins

TABAC à chiquer—180 caisses tabac Honey Dew, de Laughorn & Amistead, de James River; 130 caisses tabac manufacturé du Missouri et du Kentucky, à vendre par JOHN R. SHAW & Co, 11 av 24, Poydras

CAFÉ—34 sacs de la Havane, reçus par le brick Uncas à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 17 a

BATEAUX à quille à vendre—Le bateaux à quille, HARRISON & TYLER, à vendre, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Julie ou à HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp. 7 a

BOUCHONS—4 balles bouchons fins et surfins, en sacs de 500 et de 100, à vendre par J. ALBERT, 22, rue St. Louis. 17 a

BACON—17 barils, article très supérieur, dernièrement reçu et à vendre par WIGGIN & DAVENPORT, 17 av 53, Magasins

BOTTES, souliers et brodequins en débarquement de la barque Ten Brothers, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 17 avril

MAQUEREAUX—100 barils Nos. 1 et 2, et 440 1/2, 1/4 et 1/8 barils No 1, à vendre par NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier 19 av

GLACE—La cargaison du brick Mazeppa, se composant d'environ 276 tonneaux actuellement sur la levée, à vendre par WOOD & SIMMONS, 10 a 80 Magasins

MARCHANDISES du pays—En magasin, à vendre par TUFTS & HOBARD, 18 a 20 Douane

RESINE—100 barils qualité supérieure en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs, par T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp 12 av

WHISKEY—116 barils rectifié, en débarquement des steamer Mount-Vernon et Empress, à vendre par HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras. 8 a

TOILE—Platilles et Bretagnes allemandes et irlandaises, et créas allemand, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co. 13 av

BRODEQUINS de Russet—100 caisses, en magasin et à vendre par R. O. HOBBS, 13 av 12, Douane

MUSCADE—Prime Gouvernement, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co, 6 av 47, Bienville

FICELLE d'Emballage—100 barils, qualité supérieure, à vendre par SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 1 mai 26, Poydras.

AVIS.

LES capitaines de navire et les passagers allant en Europe trouveront toujours chez le soussigné un assortiment général d'articles de 1er choix pour leurs provisions de mer, à des prix réduits.

J. E. LOREILHE, 3 mai Encoignure Royale et Douane.

CLOUS—500 barriques fer de Suède, à vendre par TUFTS & HOBARD, 11 av 20 Douane

SACS DE PITRE—20,000, 2 1/2 et 3 1/2, boisseaux, à vendre par TUFTS & HOBARD, 11 av 20 Douane

WOOD & SIMMONS, 81, rue des Magasins, offrent à vendre en débarquement du steamer Eclipse—150 barils et 300 barillets graisse prime; 75 barriques épaules barils bajoues, 200 barils jambons, 200 do. porc mess, 60 do. farine, 2 do. suif, 2 do. saucissons.

Mr. LOUIS LANIER, est prié de passer chez le soussigné pour affaires qui l'intéressent. La même prière est faite à toute personne qui voudrait avoir l'obligeance de donner quelques renseignemens sur lui.

CH. DUFOUR, 9 mai 11, rue Conti.

ALE d'Albany, en barils, à vendre par J. W. STANTON & co. Encoignure Magasin et Lafayette 24 av

CHEMISES—6 caisses en toile rayée grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE, 24 av 76, Magasins

BRODEQUINS—16 caisses pour hommes, en débarquement de la barque Chester, à vendre par ISAAC BRIDGE, 76, Magasins 21 avril

BOUCAUTS pour mélasse—117 nouveaux fabriqués au Connecticut et 44 vieux, en débarquement du navire Rienzi et à vendre par ROBERTS & HALL, 24 avril 75, Magasins

OUTILS mécaniques—Tels que: scies de différentes descriptions, ciseaux, planes, Gouges, jeux de marteaux, cassetêtes, haches, &c. à vendre en magasins par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a

FOURNITURES pour constructions, telles que: serrures de toutes espèces, gonds, vis, verrous, targettes, clous, &c. à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a

INSTRUMENS aratoires pour jardin et habitations, tels que: rateaux, houes, bêches chaînes, moulins à maïs, coins, scies, marteaux, clous de fer à cheval, &c. à vendre par W. A. RYAN, 48, Chartres. 20 a

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 20 avril 48, Chartres

DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New-York, Philadelphie et Baltimore. SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras

LANGUES de Buffalo et de bœufs, salaisons françaises et américaines, Capres (en caisses rien que capres), à vendre par VALETON FRERES, 16 av No. 22, St. Charles, sous le Verandah.

CHAMPAGNE—Première qualité, (marque de la clef et de la couronne) garanti en parfait ordre, à vendre par VALETON FRERES, 13 av No. 22, St. Charles, sous le Verandah

CHAUX de Thomaston, ciment hydraulique, plâtre de Paris briques à feu. Le tout de première qualité, à vendre en lots au gré des acheteurs par G. BEDFORD, 47 Commune. 22 a

VINAIGRE—100 barils Vinaigre, en débarquement du brick Amerika, de Bordeaux, et à vendre par AUG. MOLIER, 20, rue St Louis. 11 av

UN moulin à grains vertical patenté, de Miller et Twogoods, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

HUILE D'OLIVE—140 paniers huile d'olive, 100 do. en demi bouteilles, à vendre au débarquement de l'Orozimbo, par LOISON & SILVESTRE, 22 av 36 rue de Chartres

FIGUES de Smyrne en tambours de 8 à 12 livres, à vendre par J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane 21

VERMICELLI et Macaroni, reçu tout récemment par caisses et demi-caisses, en magasin et à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

EAU de Seltz naturelle, nouvellement reçue et à vendre par J. E. LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES à l'eau de vie de Champion, à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES de Tours par boites de 2 livres ou de Bordeaux en Jarres, à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

MOUTARDE de Maille—Quelques douzaines de nouvelle importation, à vendre par J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

SALAISONS assorties de Marseille, à vendre chez J E LOREILHE, 21 avril Encoignure Royale et Douane

CAFÉ de Rio—6,000 sacs en débarquement du navire Paris, venant directement de Rio de Janeiro, à vendre par GEO. GREEN & BROTH 21 a 62 Gravier

GRAISSE—90 barils, 71½ do et 93 barillets en débarquement du navire Alex Scott, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 21 a 45 Vieille Levée

CLOUS—379 barillet dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Joséphine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co. 21 a 45 Vieille Levée

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore leur facture. CASTAING & LOMBARD, 53 Conti 14 av

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD, 21 av

PORC, BŒUF, &c.—61 barils porc et 4 barils bœuf, [illegible] bacon, 3 barils beurre, 84 barillets, 16 demi barils et [illegible] saindoux, 6 barillets beurre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co. 46 Vieille Levée

BOTTES, Souliers et Brodequins—210 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Wood, comprenant un assortiment général de marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par A F DUNBAR & Co. 16, Douane

MARCHANDISES du Pays—150 balles toile écrue, Lawrence, 27 pouces, à vendre par TUFTS & HOBARD, 20 Douane 11 av

GENIEVRE de Hollande—Marque aboubeet, importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 6 av 47, Bienville

CERCLES EN FER anglais de 1 à 4 pouces, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co. 6 av 47, Bienville

CORDE d'emballage—50 rouleaux du Missouri, à vendre par CH DOANE & Co. 69 Poydras

TOILE allemande pour emballer le coton, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co 6 av 47, Bienville

A VENDRE par les soussignés—12 balles Salsepareille 250 quintaux bois de [illegible] CAPDEVIELLE & CUCULLU, 20 av 74 Vieille Levée

EN VENTE CHEZ LELIEVRE,

Encoignure Royale et Ste Anne, à prix réduits

CONCORDANCE entre les codes de 16 nations, y compris celui de la Louisiane, ainsi que les hypothèques de Bade, Québec, Saint Gall, Wurtemberg, Fribourg, etc. par M. Antoine de Saint Joseph, 1 vol. grand in-8o

Histoire de la marine française, par Eugène Sue, 5 vols. Œuvres de Lesage 12 vol in-8o.
Œuvres de Lord Byron 13 vol. in-8o.
Livres de classe, de littérature, de sciences et de piété.
Fournitures de bureaux, articles de fantaisie. 26 a

LES soussignés sont agents pour la vente des Epingles [illegible] Conquergle; [illegible] à telles [illegible] sont préférées par le public [illegible] tant la supériorité de leur [illegible] jamais [illegible] une médaille d'or [illegible] à l'exposition américaine qui a eu lieu à New-York en octobre 1842.

PEET & MORTON, Agents. 8 mars No. 17, rue de Chartres

MOUSSELINES SUISSES—Reçu et à vendre par le soussigné, les marchandises suivantes:

Mousselines Suisses en couleur et rayées do.
Do do en blanc.
Do do en plumetis.
Do damassées, brodées et à carreaux, en blanc, pour rideaux, mousselines unies, blanches et rayées, différentes qualités et largeurs, rideaux faits, richement brodés en blanc.
Mousselines rayées et quadrillées en blanc pour rideaux et moustiquaires,
Ginghams, jaconnats façon batiste.
Un grand assortiment de mouchoirs et imprimés sur mousseline, convenables pour les acheteurs de l'intérieur
31 janv F. PERRET, 59, Toulouse

MARCHANDISES d'été en débarquement et à vendre à bon marché par les soussignés:

Jaconnats et ginghams dans toutes couleurs,
Batistes d'Ecosse assorties,
Ombrelles et marquises,
Arabas et listadoes,
Batistes blanches et de couleurs,
Mousselines blanches, brochées et à pois,
Et un grand assortiment de mouchoirs batiste et autres marchandises convenables pour la saison et le marché.
M. DEGOER & RIPPLARD,
10 fev 36, Chartres

FROMAGES! FROMAGES!

FROMAGES de Neufchatel.
do de Hollande.
do de Gruyère.
do forme ananas.
do de l'Ouest, à vendre par
J. E. LOREILHE,
10 av encoignure Royale et Douane.

MARCHANDISES SECHES.

PEET & MORTON,

No. 17, rue de Chartres, Nouvelle Orléans,
(Anciennement PEET & NORTH.)

ONT en mains et continuent à recevoir par les paquebots réguliers de New-York, Philadelphie et Boston, et directement des manufactures un grand assortiment complet de

MARCHANDISES SECHES NOUVELLES,

Consistant en partie des articles suivants, savoir :

1000 paires couvertures pour nègres, pesant 8 livres 1/2
100 balles coton épais pour nègres, article supérieur,
[illegible] caisses calicos assortis, nouveaux dessins,
60 caisses coton blanc assorti,
4 caisses jeans du Kentucky,
40 caisses et balles kersey épais, pour nègres, flanelles, cotonnades de Harrison, de imitation flanelle, gambroons, toile écrue, coutil à matelats, croisé, uni et rayé, denims bleu, draps grande largeur, noir, bleu et vert, casimirs français et anglais à la mode, couté rouge, l'agnevas pour tailleurs, serge noire de soie, toile à drape fil, toile d'Irlande, étoffes pour moustiquaires, mousseline unie et rayée, do brodée pour draperie, toile de Russie, 6/4 7/4 8/4 et 10/4, linge de table damassé, ginghams et de Karlton, de blanc et noir, de rayée à la mode, batiste de couleur, étoffes à carreaux pour tablier, ginghams bon teint pour domestiques, de unis, toile écrue de Hollande, osnaburgs et burlaps, mouchoirs de madras, de de Verona, de uni bleu, foulards à la mode, velours soie et de coton, bombasins et bombazettes, mérinos français, mérinos de couleur, soie et satins noirs d'Italie, florence rose, bleu et vert, piqués de Marseilles, Nappes, châles et écharpes à la mode, coutil à matelats, bas de coton, bleus, noirs et blancs, de de soie blancs et noirs, chaussettes chinées blanc et gris, chaussettes écrues, de noires tricottées, de de mérinos, de rouges tricots, cordonnet de soie, fil cerde et cordonnets de soie, jaconnat blancs, mousseline suisse à dessins, de bobinée, dentelles fil et coton, coton en bobine de Taylor, Alexander Renwert et Perseaut, de couleurs assorties, fil patenté de Marshall, excellente qualité, assorti, bleu, noir, blanc et gris, gants de soie, blancs, noirs et chinés, de rouge, bretelles élastique, de coton, flanelle de Canton, blanche et écrue, bazin pour meubles, calico rouge de Turquie, calicos pour meubles, linons imprimés, épingles, aiguilles, agraffes, tapis de toile cirée, tapis de fil, pertes, soie, lastings, boutons argent plaqué, soie à coudre, cordonnets noirs &c.

Les habitans, les marchands de la ville et de la campagne, et tous ceux qui désirent acheter à bon marché, et de bonnes marchandises, sont respectueusement invités à venir examiner notre stock de marchandises nouvelles avant de faire leurs acquisitions.

A vendre pour du COMPTANT,

PEET & MORTON, 1 mars 17, rue de Chartres

150 caisses blanc de baleine,
50 caisses fromage,
30 frequins beurre Goshen,
30 sacs vieux café Java,
10 demi pipes vieux cognac,
30 caisses thé choisi—Impérial, poudre à canon en boites de 9 à 12 liv. Young Hyson,
50 do do do do do de
30 do amidon Pologne
[illegible] barils tabac à chiquer de Mme. Miller,
200 tambours, figues fraîches de Smyrne,
En débarquement et à vendre par
PETERS & MILLARD.
25 avril No 34 et 35 Vieille-Levée.

VINS, eaux de vie, &c.
20 pipes vin madère,
15 demi do do
20 quarts do do
15 do do do
30 do do do Oporto,
30 do do do Tenerife,
30 douzaines vieux madère.
20 do do de Sherry, pâle
50 boucauts porter de Londres, en bouteilles et demi-bouteilles,
20 do bierre d'Ecosse,
à vendre par PETERS & MILLARD,
25 avril No 34 et 35 Vieille Levée.

MARCHANDISES du pays—Toile à draps écrue, 3/4 et 4/4 et 6/4, de à chemise, 4/4, 5/4, drilles 3/4, toile blanche à chemises, 7/8, toile rayée de Hamilton, couvertures de Lowell 7/8, [illegible] blanches, de de couleur, de jeans à la mode, [illegible] en magasin et à vendre par
20 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 12 MAI 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

POUR LE CONGRES.
PREMIER DISTRICT.
GEO. K. ROGERS.

CONCERT DE M. LACROIX.—Ce soir la salle St. Louis entendra sans doute pour la dernière fois de la saison les harmonieux accords des instrumens et des voix ; le concert de M. LACROIX formera la série des solennités musicales que nous avons eu à enrégistrer depuis quelque tems. Ce serait pour le public une raison de s'y rendre, s'il n'y en avait pas d'autres mille fois plus puissantes qu'il y entraîneront; d'abord l'attrait d'un programme admirablement bien choisi ; puis l'espérance d'entendre Mme CASTELLAN. La cavatine que nous dira cette admirable cantatrice, sera presque une nouveauté pour beaucoup de gens; car elle n'a été chantée l'an dernier que deux ou trois fois. Ceux qui la connaissent déjà seront d'ailleurs les premiers à courir l'entendre de nouveau; car ils savent déjà qu'elle est belle, et ils se disent que la brillante exécution de Mme CASTELLAN y ajoutera un prix inestimable. A coté de la prima donna qu'il faudrait louer pour sa générosité, lorsqu'on ne l'admirerait pour son talent, nous aurons pour la dernière fois trois artistes du Théâtre d'Orléans qui, avant leur départ pour France, ont voulu faire œuvre de bons camarades. M. VICTOR chantera une cavatine de la *Favorite* dans laquelle il s'est fait si souvent applaudir ; puis M. ALLARD et lui diront un magnifique duo de la *Reine de Chypre*, tout à fait inédit pour nous. Enfin ces deux chanteurs secondés par M. FLEURY répéteront le splendide trio de *Guillaume Tell* qu'on ne saurait trop souvent redire. Le chant aura, comme on le voit, une large part dans cette soirée ; mais les instrumentistes y seront dignement représentés par M. MIOLAN et le bénéficiaire.

Le premier jouera une de ces fantaisies auxquelles son archet donne tant d'élégance et de grâce : celle de ce soir est plus que tout autre dans le caractère de son talent ; elle est l'œuvre de Lafont et elle est empruntée aux motifs de la *Muette de Portici*. Le second, dans les trois morceaux de genre différent auxquels il s'est arrêté, nous fera apprécier toute la souplesse et tout le charme de son jeu. Ce sera donc de tout point une belle soirée ; une soirée à laquelle nul dilettante ne doit manquer. Le public, nous en sommes convaincus, répondra à l'appel de M. Lacroix; il s'empressera de donner une dernière marque de faveur à un artiste qui a rencontré tant de sympathie chez ses camarades et chez la belle prima Donna que le Mexique nous a envoyée et que l'Europe va bientôt nous reprendre.

Le capitaine ELLIOT, consul général de S. M. B. au Texas, est arrivé hier à bord du steamship *Neptune*.

Le cutter des Etats-Unis, *Woodbury*, part ce matin pour la Balise : on pense qu'il se rend à Vera-Cruz.

L'UNION—Un nouveau journal démocrate paraît sous ce titre à Vermillonville. Bien que nous ne partagions pas l'opinion de ses rédacteurs, nous devons dire à leur louange que le premier numéro de leur journal nous a offert une feuille intéressante et remarquablement bien rédigée par le tems qui court.

PAROISSE STE. MARIE—Quelques personnes qui pêchaient au Grand Lac découvrirent, le 4 courant sur le bord de ce lac le corps d'une jeune femme blanche qui paraissait âgée d'environ vingt-quatre ans. Elles firent prévenir le coroner qui s'empressa de se rendre sur les lieux ; lorsqu'il y arriva, le corps avait changé de place ; l'une des jambes avait été coupée à la hauteur du genou, sans doute à l'aide d'un couteau; et elle avait été enterrée à près de trois cents pas du lieu où gisait le corps lui-même. Cette jambe portait un bas de coton blanc très fin, et le cadavre lui-même était vêtu d'un costume fort propre. Ce mystérieux épisode donne lieu à des rumeurs de toute espèce.

YUCATAN.—Un journal que l'on nous communique donne le texte de la capitulation conclue entre les généraux yucatèques et la Peña Y Barragan, qui commandait le corps mexicain qui avait envahi le Yucatan. En voici la traduction :

1o. La division mexicaine qui se trouve dans la ville de Tixpeual, sous les ordres immédiats du général Matias de la Peña y Barragan, évacuera le territoire de l'Etat, par capitulation, aux conditions suivantes :

2o. Elle commencera sa marche demain au point du jour, avec tous les honneurs de la guerre, en abandonnant son armement, et se dirigera sur la ville Telchac, d'où elle se rendra à la Bara et de là à Tampico, sur les navires de guerre et transports que son gouvernement possède dans les eaux de cette côte.

3o. Les généraux, chefs et officiers de la division s'engagent à faire à leur gouvernement un exposé sincère du véritable état de l'opinion qui anime les Yucatèques à l'égard de la question politique actuelle, en s'appuyant sur ce qu'ils ont vu eux-mêmes, afin que ce gouvernement mieux informé, puisse réfléchir sur sa position.

4o. Durant la marche de la division, elle sera pourvue de ce qui lui sera nécessaire, en payant toutefois, sur sa caisse, le montant de ce qui lui aura été fourni.

5o. Le chef de la division pourra, s'il le juge convenable, laisser ses blessés et malades, qui seront envoyés aux hôpitaux de l'Etat, aux frais du gouvernement mexicain.

6o. Les obus et pièces d'artillerie, ainsi que leurs trains, appartenant à la division, resteront dans la ville de Tixpeual et seront ensuite déposés dans les casernes de Merida, pour être remis au gouvernement mexicain lorsque cessera la lutte actuelle.

7o. Sont exceptés de l'article précédent, deux pièces de campagne dont pourra disposer la division.

8o. Il y aura un échange de prisonniers, d'après les droits reconnus.

9o. Les citoyens de l'Etat qui ont assisté, en quelque manière que ce soit, la division, seront libres de la suivre ou de rester dans l'Etat.

10o. Les obus et pièces d'artillerie, avec leurs trains, ainsi les fusils, dont il est parlé dans les art. 2 et 6, seront remis aux commissaires José Antonio Duarte et Estevan Paullado.

11o. Les articles de la présente capitulation seront ratifiés par les deux parties, deux heures après qu'ils auront été signés, &c.

12o. S'ils ne sont pas ratifiés dans le terme spécifié, les forces de l'Etat se placeront dans une attitude d'hostilité.

Quartier Général de Tixpeual, 23 avril 1843.
(Signé) Nicholas de la Portilla—Juan Baneneli—José A. Duarta—E. Paullado—(Ratifié) Matias de la Peña y Barragan.

TEXAS.

Le navire à vapeur *Neptune*, arrivé hier dans l'après-midi, nous a apporté des journaux de Galveston du 6, et de Houston du 3 courant.

La frégate anglaise *Spartan*, capitaine Ch. Eliot, arrivée de Vera-Cruz en sept jours, était en vue de Galveston; elle annonçait que Mérida avait capitulé; mais nos arrivages directs nous prouvent la fausseté de cette nouvelle. La victoire s'est rangée sous le drapeau des Yucatèques.

Le *Telegraph* de Houston donne des nouvelles de ceux des prisonniers de Mier qui n'ont pas été repris par les Mexicains. Plus de cent d'entre eux, sous la conduite du capitaine Cameron, ont pu parvenir jusque chez les Apaches, qui les ont reçus avec beaucoup de bonté et leur ont fourni des chevaux, de la nourriture et des habits. Pendant que toute la troupe se reposait et prenait des forces pour se remettre en marche, M. Walker et trois autres prisonniers sont partis, et après un voyage plein de souffrances et de fatigues, ils sont arrivés sains et saufs à Colombus. On espère bientôt voir arriver leurs compagnons.

Le général Henderson a comparu devant la Cour de District de St. Augustin, comme prévenu du meurtre de N. B. Garner. Il a été acquitté le 8 du mois dernier.

Les membres du grand jury du comté de la Rivière Rouge ont désigné le général Rusk comme candidat à la présidence, et adopté une résolution pour lui demander l'autorisation de se servir de son nom.

Le général Burleson, à la tête d'un corps de volontaires, s'est mis à la poursuite d'un détachement d'Indiens qui a commis des déprédations dans le voisinage de Bastrop. La population de ce canton est fort irritée contre les indiens et réclame une guerre d'extermination; c'est le moyen, dit-elle, d'assurer la tranquillité des frontières.

Le *Houstonian* du 5 courant, contient un message du général Houston au Sénat, portant la date du 14 décembre. Ce message qui n'avait encore pas été publié, jette quelque lumière sur la conduite du président Houston. Le Texas n'a point de plus cruel ennemi que son chef. On l'a déjà vu désavouer l'invasion Texienne au Mexique; et le document dont nous parlons n'est guère qu'une protestation contre les actes du Commodore Moore. Le président ne veut à aucun prix passer pour le complice de l'insurrection des Yucatèques; il a bien trop de respect pour le gouvernement Mexicain, et on dirait en vérité que son seul désir est de faire rentrer le pays dont il est le président sous la domination paternelle de Santa-Anna !

ANGLETERRE.—Le *Rochester*, paquebot de la ligne de Liverpool à New York, est arrivé le 2 courant dans ce dernier port avec des journaux anglais du 9 avril. Nous avons donc quelques renseignemens de vingt-quatre heures plus frais que ceux que nous avons donnés hier.

La Reine a nommé Sir Henry Pottinger, gouverneur et commandant en chef de la colonie de Hong-Kong.

On croit que la mission de M. Ellis au Brésil a définitivement échoué, et que ce plénipotentiaire est en route pour revenir en Angleterre. Il paraît que dans toute la négociation les ministres Brésiliens ont montré une hauteur extrême et qu'ils ont péremptoirement refusé de prêter l'oreille aux propositions de M. Ellis.

L'accouchement de la Reine est attendu de jour en jour. Déjà tous les préparatifs sont faits au palais de Buckingham; tous les serviteurs sont à leur poste et les appartemens des médecins sont prêts à les recevoir.

La motion de Lord Brougham en faveur de Lord Ashburton a été adoptée le 8 avril par la Chambre des Lords, malgré l'opposition du marquis de Landsdowne et de quelques autres pairs. Cette motion a passé sans même qu'on ait été aux voix.

—On lit dans le *Times* du 25 mars :

"Le tunnel promet d'attirer des curieux pendant quelques jours. A la fin de la cérémonie, samedi soir, la galerie a été ouverte au public qui y était admis moyennant un penny. Dans les six premières heures, il est passé plus de 10,000 personnes. Hier, dès le matin, la route qui conduit au tunnel était couverte de piétons. La foule augmentait à mesure que le jour avançait; bref, avant midi, on a été obligé de faire intervenir la police à l'entrée, pour que les receveurs pussent remplir leur office. Les portes étaient fermées, et on ne laissait plus passer que 50 à 60 personnes à la fois. Du côté de Rotherhithe, l'entrée était plus facile, aussi les bateliers ont-ils été employés tout le jour à transporter des curieux. On calcule que dans douze heures on a admis dans la galerie plus de 40,000 personnes. Les steamers de la Tamise ont servi à amener, de tous les points de Londres, les visiteurs au tunnel."

MORTALITÉ.—Le *Standard* du 25 mars, publie le détail suivant de la mortalité à Londres :

"Le nombre des morts pendant la semaine qui a fini, samedi 13 mars, monte à 995. Durant les livres des cinq dernières années, le terme moyen a été de 1,004. Le chiffre général est de 903. La population de la métropole, selon le recensement de 1841 est de 1 million 870,727."

VIRGINIE.—Nous n'avons reçu que fort peu de nouveaux renseignemens sur les élections. Il paraît décidément que Goggin l'emporte sur Gilmer de quatre voix. Le *Richmond Whig* dit que la source d'où il tient cette nouvelle ne lui permet pas d'en douter le moins du monde. Le gain des whigs pour la Législature est de 11 voix qui en valent 22 dans un vote réuni.

M. SMITH, Régistre du Trésor, que quelques journaux ont accusé d'avoir émis environ quatre cent mille piastres de bons en plus de la somme autorisée par le Congrès, écrit à l'*Express* de New-York, une lettre dans laquelle il dément formellement ce bruit.

TUNNEL DE LA TAMISE—On lit dans le *Morning-Post* du 27 mars :

"L'ouverture du tunnel s'est faite samedi à Londres. Une foule d'officiers, de soldats, d'ingénieurs d'actionnaires, assistaient à la solennité ; on y remarquait plusieurs membres du Parlement. Le cortège a parcouru la voûte, précédé par la musique des scotch fusiliers. Les sons répercutés par les voûtes produisaient un fort bel effet. M. Brunel a reçu de tous côtés des félicitations pour sa persévérance et son habileté à surmonter tant de dangers et de difficultés. Comme c'est l'habitude en Angleterre, la procession s'est ensuite dirigée vers la taverne de Londres où un magnifique festin l'attendait. M. Howes, président, a proposé un toast au duc de Wellington, qui avait été invité à assister à la solennité, mais que les affaires publiques en avaient empêché. Le duc de Wellington a été l'un des soutiens les plus ardens de ce projet, et c'est, grâce à son intervention, que le tunnel a été mis à exécution. Le major général Pasley a répondu pour le duc de Wellington. Le président a ensuite porté un toast à M. Brunel aux applaudissemens de toute la réunion. M. J. Brunel, a dit le président, est Français de naissance, mais il est Anglais de cœur, car c'est notre pays qui lui a donné la première occasion de déployer son talent. Pendant son activité aux travaux du tunnel, le président a ajouté : M. Brunel a poursuivi sa tâche sans reculer devant les difficultés qui l'entouraient, difficultés plus grandes qu'aucun homme n'en a jamais rencontré, mais il était soutenu par le héros de cent batailles. Sir J. Brunel a remercié la société de l'honneur qu'elle lui faisait. Il a dit que le patronage du duc de Wellington l'avait beaucoup aidé à surmonter les obstacles. Après des toasts aux directeurs de la compagnie du tunnel, l'assemblée s'est séparée à près de minuit."

M. de Castelnau, en essayant de rattacher le résultat de ses observations à l'ensemble de la doctrine géologique, a cru pouvoir rapporter les phénomènes actuels à un soulèvement. Suivant lui, le lac Supérieur aurait autrefois versé ses eaux dans un bassin de la Michigan, qui lui-même aboutissait à un immense bassin, indiqué sur la carte jointe au mémoire sous le nom de grand lac Silurien. Ce lac aurait jeté son trop plein dans la mer mexicaine, qui, à cette époque, devait couvrir toute la partie occupée par la masse des Etats-Unis. Il serait survenu un événement qui arrêta le passage des eaux dans l'endroit correspondant à l'extrémité sud du lac Michigan. Cet événement aurait été le soulèvement de l'espace occupé par le grand lac Silurien. Dans cette hypothèse le soulèvement aurait été autrefois beaucoup plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui, et il ne serait pas même impossible que l'abaissement progressif de cette partie du sol américain se continue de nos jours. En reconnaissant tout ce que cette hypothèse présente d'ingénieux et de satisfaisant, la commission croit devoir s'abstenir de prononcer définitivement sur ce point, et M. Elie de Beaumont termine son rapport en adressant des éloges à l'auteur, et en l'engageant à poursuivre des recherches qui promettent d'importans résultats à la science.

STATISTIQUE.—*Marche de la population aux Etats-Unis d'Amérique.*—Quelques chiffres publiés récemment, peuvent expliquer la progression remarquable de la population aux Etats-Unis. D'après le recensement de 1830, la population blanche des Etats-Unis était, en nombres ronds, de 10,527,000, celle des noirs et mulâtres, libres et esclaves, de 2,340,000. Le recensement de 1840 donne pour la population blanche 14,000,000, et pour la noire et de couleur 2,900,000. La seconde seule s'est accrue sans secours étrangers, aussi n'est-elle que de 25 0/0, tandis que la première s'élève à plus de 33 0/0.

Le tableau suivant donnera l'explication de ce mystère.

Passagers arrivés à New-York.

1832	34,615	1838	24,213
1833	39,440	1839	47,[illegible]
1834	39,461	1840	60,[illegible]
1836	43,959	1841	5[illegible]
1836	49,992	1842 j. 15 août	55,3[illegible]
1837	51,676		
		Total,	517,1[illegible]

En ajoutant à ce nombre les immigrans arrivés dans les autres ports, on aura pour le total au-delà de 700,000 à 800,000 individus qui, en dix ans, auront, terme moyen, donné naissance à deux enfans, ce qui aura porté leur nombre au double, on aura de 1,400,000 à 1,500,000, qui, déduits de 3,473,000, montant de l'accroissement dans les derniers dix ans, laisse, pour la part qui appartient à la population de 1830, à peu près 2,000,000, ou 20 pour 100, accroissement inférieur à celui de la population noire et de couleur. Cette différence nous semble due à la mortalité plus forte chez la population blanche, par suite des excès en tout genre, de l'abus des liqueurs spiritueuses, et de certaines maladies plus meurtrières pour la population blanche que pour celle de couleur.

Il faut ajouter que les immigrans, depuis qu'on exige, pour les admettre, qu'ils soient munis d'une certaine somme d'argent, ont tous apporté beaucoup au-delà du minimum exigé. Le total des sommes déclarées par les immigrans arrivés à New-York de 1839 à 1842, s'élève à près de 22 millions de piastres, au delà de 110 millions de francs.

INDUSTRIE.—*Préparation des bois.*—Nous avons déjà parlé plusieurs fois du procédé ingénieux découvert par M. Boucherie pour modifier la qualité et la couleur des bois. L'inventeur a obtenu de la liste civile la faculté d'appliquer ses procédés à quelques arbres de la forêt de Compiègne. Deux moyens sont mis en usage pour opérer la pénétration des bois. Lorsqu'ils sont en feuilles, la succion naturelle suffit pour faire monter un fluide étranger, du pied de l'arbre, où il est mis en contact avec le tissu cellulaire, jusqu'à l'extrémité des feuilles. Dans la saison où les arbres sont dépouillés de leur verdure, c'est abattus, et découpés qu'à moyen d'une puissance foulante, les fluides peuvent être introduits dans les fibres du bois, en expulsant la sève qui n'oppose qu'une très faible résistance.

La rapidité avec laquelle s'accomplit la substitution du fluide étranger à la sève qui contient un arbre, le volume de cette sève que l'on recueille dans des baquets, dépassent tout ce qu'on en pourrait supposer. Ainsi se citera comme exemple un tronc de hêtre de 16 mètres de longueur sur 0.50 centimètres de diamètre moyen, ayant par conséquent 2 mètres 201 centimètres, qui dans le mois de décembre dernier, a contenu en vingt-cinq heures 3,070 litres de sève pure qui ont été remplacés par 3,210 litres d'acide pyroligneux.

Il résulte de ce fait bien constaté :

1o. Que le bois de hêtre présente environ 2/3 solide et 1/3 de vide destiné à la circulation de la sève.

2o. Que dans l'état naturel, un arbre d'âge avancé contient quelques parties vides où la sève ne pénètre plus, puisque 3210 litres ont trouvé place dans un tronc dont il était sorti seulement 3,070 litres ; ce peut être attribué à l'état maladif de certaines portions du tissu dans lesquelles la sève n'est plus entretenue par l'impulsion naturelle, mais qui ont dû se pénétrer par l'acide qui y était poussé avec une certaine force.

C'est ainsi que M. Boucherie arrive à introduire dans les pores des arbres les acides conservateurs qui remplacent la sève, agent le plus actif de corruption, qui assure une durée incalculable, quand à présent aux bois ouvrés. C'est par le même procédé qu'il y transporte les matières calcaires en dissolution, lesquelles y reprennent leur solidité première, rendent les bois plus durs, plus résistibles, et à peu près incombustibles, qualité bien précieuse pour les constructions en général, et particulièrement pour celles de la marine.

On sait aussi que par des procédés chimiques, M. Boucherie obtient la coloration du bois, et lui donne telle teinte qu'il lui convient d'obtenir : le bleu, le vert, le rouge, le jaune, le violet, sont autant de nuances qui laissent apparens tous les tissus, toutes les formes formées par le tissu cellulaire, et produisent des variations très pittoresques dans l'aspect des meubles fabriqués avec des bois ainsi préparés.

Cette coloration permettra aux ébénistes et aux tourneurs de confectionner de très jolis meubles sans avoir recours aux bois étrangers, et elle n'exclut pas le moyen de donner à ces meubles une durée infinie en les préservant des vers et de la corruption.

Tous ces avantages s'obtiennent par des procédés simples, et au moyen de matières d'une commune ajoutant très peu à la valeur du bois. Il y a donc lieu d'encourager une découverte aussi utile, qui honorera notre siècle, et qui doit avoir des conséquences très importantes à une époque où l'agriculture a déboisé le sol, et où les grandes constructions trouvent à peine dans les forêts qui nous restent les ressources qui sont indispensables.

F. P.

VARIÉTÉS.

REVUE SCIENTIFIQUE ET INDUSTRIELLE.

GEOLOGIE, *Constitution géologique de l'Amérique du Nord.*

Tandis que les explorateurs envoyés récemment par la France dans le Nord de l'Europe, rapportaient de ces contrées une riche moisson de matériaux précieux pour l'histoire géologique du globe, et en rapportant la matière des faits nouveaux dont nous avons déjà rendu compte, un autre voyageur français, M. de Castelnau, abordant en Amérique, pénétrait dans la partie septentrionale de ce continent, visitant ses froides solitudes et les rives pittoresques de ses grands lacs, et rassemblait des observations qui, en faisant mieux connaître la constitution géologique de ces contrées, se trouvent dans un accord aussi heureux que spontané avec celles qui étaient faites (en même tems) au nord de l'Europe.

Ce sont les résultats de ces observations que M. de Castelnau a consignés dans un mémoire, et que M. Elie de Belmont a discutés aujourd'hui dans le remarquable rapport dont il a donné lecture à l'Académie.

Le fait géologique qui a principalement attiré l'attention de M. de Castelnau, est l'existence du grand système de couches calcaires et dolomitiques qui couvre une grande partie du continent américain, et que l'auteur a cru devoir, à l'exemple de plusieurs géologues, rapporter au système silurien de l'Angleterre. Ce système magnésifère couvre la plus grande partie de l'Etat de New York et des Etats voisins, une portion de la Pensylvanie, la presque totalité de l'Ohio, de l'Indiana, des Illinois, du Michigan, du Ouisconsins, s'étendant jusqu'aux montagnes rocheuses, et au sud le long du Mississipi jusqu'au Tennessee, tandis qu'au nord il forme la rive méridionale du lac supérieur, et borde presque en entier le lac Huron. Suivant ensuite le Saint-Laurent, ce système s'étend sur une grande partie du Canada. On doit aussi lui rapporter d'immenses zones séparées, comme en Suède, par des zônes de roches primitives, dans cette région, plus grande que l'Europe, qui est gouvernée par la compagnie des fourrures ; enfin toute la partie centrale de la nouvelle Ecosse paraît encore lui appartenir.

La commission a vu, dans les fossiles rapportés par M. de Castelnau, la preuve évidente que son système magnésifère appartient aux anciens terrains de transition. Quant à l'étage de ces terrains auquel on devra le rapporter, elle pense que les données manquent encore pour le fixer complètement, et qu'il sera prudent d'attendre, pour l'intercaler dans la série des formations dont la Grande-Bretagne a fourni les types, les résultats d'un voyage que l'un des géologues les plus distingués de l'Angleterre, M. Liell, vient d'exécuter sur les grands lacs de l'Amérique.

Les bassins de ces grands lacs, loin d'être placés au hasard sur le continent américain, sont disposés près de la ligne de jonction des roches primitives, en couches redressées, et du grand bassin magnésifère en couches le plus souvent horizontales, position analogue à celle d'une partie de la mer Baltique et des grands lacs de la Russie et de la Suède, sur les confins des roches primitives et diluviennes.

On savait déjà que les bords des grands lacs américains présentent, comme ceux de la mer Baltique, les traces les plus évidentes d'un grand phénomène erratique venu de la région du nord. Ces traces s'étendent même sur une grande partie du territoire des Etats-Unis, car le groupe des blocs erratiques s'y trouve représenté presque partout.

M. de Castelnau a suivi le grand dépôt erratique dans la partie occidentale des Etats-Unis, et a reconnu sa limite méridionale dans l'intérieur de la Floride. Là se présente une couche épaisse de limon fertile qui occupe, par rapport au dépôt erratique de l'Amérique septentrionale, une position analogue à celle qu'occupe, par rapport au dépôt erratique scandinave, la zone des terres limoneuses qui traverse l'Europe de la Picardie à l'Ukraine. On pourrait peut-être voir encore un trait de ressemblance entre les deux terrains erratiques du nord de l'Amérique et de l'Europe dans les dépôts sablonneux que l'auteur a observé sur les bords des grands lacs américains.

Une autre analogie également remarquable semble résulter de certains traits de la configuration des lacs américains. Le lac Huron, comme la baie d'Hudson, s'allonge en pointe vers le Sud, et le lac Michigan est dirigé presque du Nord au sud, avec une légère déviation vers le sud-ouest. Cette dernière direction est d'autant plus remarquable qu'elle est prolongée par les vastes prairies des Illinois, qui vont rejoindre l'Ohio et le Mississipi, près de leurs confluens.

L'origine énigmatique de ces immenses prairies de l'Amérique centrale se rattache dans les idées de l'auteur à des faits qui établissent entre ces contrées et le nord de l'Europe un nouveau genre de rapprochement non moins digne d'attention que les précédens.

Il m'a été impossible, dit M. de Castelnau de parcourir cette région sans éprouver la conviction qu'elle a dû être recouverte par les eaux, qu'elle a été le bassin d'un lac infiniment plus considérable que ceux qui existent encore et si étendus qui existent dans les même contrées. Partout où les roches qui bordent le Mississipi présentent un front abrupte, elles laissent voir à une trentaine de mètres d'élévation une série de lignes d'eau parallèles et horizontales. Ces anciennes lignes de niveau ne marquent-elles pas la rive occidentale de l'ancien lac dont nous venons de parler, et la hauteur des lignes au-dessus du niveau actuel indiquerait-elle la profondeur successivement décroissante de ces mêmes eaux qui aurait laissé des traces analogues sur les bords des lacs actuels. La partie sud-est de l'extrémité de lac Michigan a offert, en effet, à M. de Castelnau une série de plages soulevées analogues à celle des rivages de la Suède, de l'Ecosse, et des faits semblables avaient déjà été signalés sur les bords des lacs américains.

LE CABARET DE GOETHE.

La grande place du marché à Leipzig forme un vaste parallélogramme, dont l'un des côtés est occupé par l'Hôtel de Ville, monument sans grâce, sans architecture, surmonté d'une grosse tour au bas de laquelle ont lieu les expositions des criminels, et où restent constamment appendus les instrumens de supplice. Sur les trois autres côtés s'élèvent des maisons à plusieurs étages, toutes habitées par des marchands ou des commissionnaires ; rien n'y est vacant, le moindre espace s'y trouve utilisé ; les caves ont même été transformées en cabarets ou restaurants. C'est caves où l'on vend de la bière, du vin, des liqueurs ou de la charcuterie, sont fréquentées par les petits bourgeois, les commis de grandes maisons et les étudians qui viennent y faire leurs extras. Rien de plus animé, de plus pittoresque que ces espèces de réceptacles ; la foule s'y engouffre sans cesse, grave, silencieuse, et en sort, grâce à une heureuse transformation, gaie et bruyante.

"La vie serait fort agréable et peu coûteuse à Leipzig, dit Hoffmann, qui mieux que personne a pu apprécier ces sortes d'établissemens, sans une dépopulation fatale qui ne coûte bien des florins. Sur le marché, et dans la Peterstrasse se trouvent : la cave italienne, celles de Rossi, de Tricber et de Maisoni. Le pavé, usé par les habitués qui s'y rendent, décline insensiblement en pente jusqu'au degrés de la cave, qu'involontairement, presque sans le savoir, on est amené jusqu'au bas. Dès qu'on y est, on se trouve dans une assez jolie salle, bien meublée et fort agréable à voir; mais la maudite température muste raine descend ; ce qui coute horriblement de temps et d'argent."

Le 19 mai 1839, jour du 3e anniversaire séculaire des prédications de Luther à Leipzig, toutes ces caves dont l'entrée est ordinairement fort mal éclairée, étaient resplendissantes de lumières. Des guirlandes de fleurs, des transparens, des allégories dont toute espèce, annonçaient que c'était le dieu de l'endroit que l'on fêtait; partout on voyait la face rubiconde de Luther briller sous le feu des lampions, et ses aphorismes écrits reproduits de mille manières, ceux-ci surtout étaient le plus en saillie : "L'ivresse nous rapproche de la divinité : celui qui n'aime ni les femmes, ni le vin, ni la musique, sera fou toute sa vie." A l'intérieur des caves, la flamme du punch ruisselait; une forte odeur d'alcool planait dans leur brûlante atmosphère; des jeunes filles échevelées chantaient aux buveurs des ballades lascives, tandis que les étudians parcouraient la ville, précédés de torches, exécutant des chœurs bachiques ou entonnant leur éternel "gaudeamus igitur dum juvenes sumus." On eût dit que les habitans de Leipzig, pour fêter l'apôtre de la réforme, cherchaient à renouveler les orgies et les saturnales qui furent, il y a trois siècles présidées par Luther au Plessenbourg.

Une de ces caves, l'Auerbachs-Keller, dont les abords sont si glissans, comme le dit Hoffmann, s'est pavoisée de transparens qui représentaient différentes scènes empruntées au drame de Faust. Cette association de Goethe et de Luther était piquante ; ces deux grandes expressions du sensualisme, du doute religieux et de doute philosophique, mises en saillie pour célébrer le triomphe d'une communion dont la loi est si austère et l'austérité si présentieuse, offraient le plus étrange contraste. Mais il faut dire aussi que l'Auerbach-Keller avait été le cabaret de prédilection de Goethe, alors que le poète n'était que simple étudiant à l'université de Leipsick, et que là, entouré de ses jeunes amis, au milieu des fêtes et des plaisirs, il préludait, par des poésies faciles, aux grands ouvrages qui devaient le rendre si célèbre. C'est dans le cabaret d'Auerbach que Goethe composa plusieurs scènes de Faust et son excentrique ballade de la Puce transformée en ministre, où le chœur répète à pleine voix : "Nous écrasons et nous étouffons tous ceux qui nous piquent."

Wie knicken und ersticken
Doch gleich wenn einer sticht.

Elevé rapidement aux honneurs, Goethe ne fréquenta plus l'*Auerbachs-Keller*; mais soit reconnaissance, soit sympathie instinctive, il conserva toujours son affection première pour le vin du Rhin, aussi, les prêtres de Brême, en témoignage de leur haute estime pour le poète, lui envoyaient-ils tous les ans, le jour de sa fête, deux bouteilles de cette liqueur divine, extraite des caves de Rosenwein, où l'on conserve du Johannisberg depuis 1625, et que les citoyens de la république ont seuls la faculté d'acheter.

Aujourd'hui l'*Auerbachs-Keller* n'est plus fréquenté que par des buveurs vulgaires, qui profanent sans y songer le sanctuaire du poète. Parfois seulement il arrive que de pieux voyageurs, curieux de tout ce qui se rattache au souvenir des grands hommes, demandent